

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE8
 SPORTS.....9
 JEUX11
 NOS COMMUNAUTÉS 12-15

LE VOYAGEUR

Bonne fête St-Jean-de-Brébeuf! | 12

Photo : Julien Cayouette



Quand une plainte porte ses fruits | 3

Photo : Éric Boutilier



Sport de pandémie : le disque-golf | 9

Photo : Éric Boutilier

Deux c'est mieux.

1. FORMATION EN SALLE DE CLASSE
2. APPRENTISSAGE VIRTUEL

PROGRAMMES HYBRIDES!

Confirmez votre choix.

COLLEGEBOREAL.CA

Les insolites du Nord

Une pièce de monnaie qui sert d'emblème à une collectivité

Photo : Éric Boutilier



ÉRIC BOUTILIER

Un monument de six mètres de hauteur pour la pièce d'un dollar. Cette œuvre installée à Echo Bay a été créée à partir du dessin de Robert-Ralph Carmichael, l'artiste local à l'origine du design de cette pièce de monnaie canadienne. Le huard d'Echo Bay est une attraction touristique populaire. Il est également une fierté pour les 1600 âmes du Canton de Macdonald, Meredith et Aberdeen Additional.

Le monument est à quelques dizaines de kilomètres à l'est de Sault-Ste-Marie sur la route 17-B, l'ancienne route Transcanadienne. Tout comme le gros cinq cent de Sudbury, le huard est un attrait qui nécessite une escale pour une photo avec cette gigantesque pièce de monnaie.

La Monnaie royale du Canada a lancé le huard en 1987 afin de remplacer le billet de banque de même valeur, par souci d'économie et de durabilité. En 1993, dans le cadre du 100^e anniversaire d'Echo Bay, un comité de bénévoles a érigé un monument de cette pièce de forme hédécagonale — onze côtés — pour rendre hommage à son créateur.

«Le comité a voulu reconnaître les exploits de M. Carmichael, car son design a été retenu par la Monnaie royale du Canada. Son épouse, Gwen Keatley, et lui ont travaillé de nombreuses heures dans le garage municipal afin de perfectionner la réplique qui était fabriquée d'argile. L'entrepreneur Nick Chorney a ensuite fabriqué un moule en fibres de verre à l'image de l'œuvre en question», explique la coordonnatrice des Services de loisirs du canton, Trisha Daynard.

«La communauté est fière qu'un artiste aussi réputé ait habité la région. Tout le monde au Canada se sert de cette pièce d'un dollar et pourtant, M. Carmichael vivait ici, parmi nous».

La municipalité a depuis développé des installations pour accueillir les visiteurs à l'endroit où l'on retrouve le huard d'Echo Bay, dont une promenade, des tables de pique-nique et des salles de toilettes. En 2017, l'attraction touristique a fait l'objet d'une remise à neuf et a été inaugurée pour une deuxième fois à la suite du décès de M. Carmichael.

Faits divers

Des pierres retrouvées dans la municipalité ont été utilisées dans la construction du monument

La Monnaie royale du Canada a produit plus de 1,5 milliard de huards.

Le huard est un oiseau plongeur que l'on retrouve dans de nombreux cours d'eau un peu partout au pays.

L'oiseau est aussi reconnu pour le son fantomatique qu'il émet.

Source : Canton de Macdonald, Meredith et Aberdeen Additional

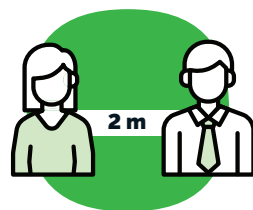
Alors que de plus en plus d'entreprises et de services se remettent en marche, nous devons poursuivre nos efforts pour protéger la collectivité.



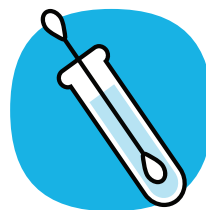
Téléchargez l'application Alerte COVID pour savoir si vous pourriez avoir été exposé au virus.



Lavez-vous les mains fréquemment.



Continuez à respecter l'écart sanitaire de deux mètres avec les autres, même lors de rassemblements.



Faites faire un test de dépistage si vous craignez d'avoir la COVID-19.



Portez un masque lorsqu'il est difficile de maintenir vos distances et dans les lieux qui l'exigent.

ENGLEHART, NORTH BAY ET SAULT-STE-MARIE

De nouvelles affiches bilingues pour les stations piscicoles

ÉRIC
BOUTILIER

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts a changé les affiches unilingues anglaises des stations piscicoles de la région, dont celles de North Bay, d'Englehart (Hill's Lake) et de Sault-Ste-Marie.

Une lectrice du journal *Le Voyageur*, Henriette Dauphinais, a porté plainte au Commissariat aux services en français du bureau de l'ombudsman à la suite de la publication d'un reportage soulignant l'affichage unilingue. Le ministère a remplacé les panneaux avec de nouvelles pancartes bilingues le 22 juillet.

Le ministère a également indiqué avoir traduit ses cartes et sa documentation dans

ses neuf stations piscicoles et a révisé son site web rappeler qu'il est possible d'obtenir des visites guidées en français dans des régions désignées.

Le Voyageur avait rapporté au mois de mai que les affiches des stations piscicoles de North Bay et Tarentorus de Sault-Ste-Marie semblaient contrevenir à la *Loi sur les services en français* de la province.



La nouvelle affiche de la station piscicole de North Bay. — Photo : Éric Boutillier

ONTARIO

Un plan défaillant, mais une situation sous contrôle

JULIEN
CAYOUCETTE

Le plan de retour en classe du gouvernement ontarien consterne plusieurs intervenants du milieu de l'éducation et de la santé. Il laisse beaucoup de questions sans réponses aux yeux des syndicats et des enseignants. Cependant, les conseils scolaires semblent avoir comblé les lacunes pour assurer une rentrée aussi sécuritaire que possible.

Les bureaux de santé publique ont la tâche de réviser les plans des conseils scolaires pour la rentrée afin d'assurer le respect des plus récentes règles et connaissances sur la COVID-19. Le gestionnaire de la protection de la santé chez Santé publique Sudbury et districts, Burgess Hawkins, affirme que les plans qu'il a pu voir jusqu'à maintenant démontrent que les conseils prennent la situation au sérieux.

«Ils semblent avoir une bonne compréhension de ce qu'ils doivent faire. Nous apportons quelques petites modifications, mais nous n'avons pas encore reçu un document qui nous a fait dire : "Oh mon dieu, vous devez arrêter de penser comme ça"», lance M. Hawkins.

Manque de consultations

Le président de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontarien (AEFO), Rémi Sabourin, regrette cependant que les enseignants et les conseils scolaires aient été mis devant un fait accompli. Le gouvernement a préparé son plan sans consulter les acteurs de l'éducation. Les engager dès le départ aurait permis de répondre à plusieurs questions de base au lieu de laisser chaque conseil scolaire trouver ses réponses.

«Dès le mois de mars, l'AEFO a mentionné au gouvernement que la partie la plus difficile ça va être la réouverture des écoles», dit M. Sabourin. «On a seulement une chance pour cette réouverture. Il faut bien faire les choses.»

Le président de l'AEFO aurait aimé voir, entre autres, un plan pour appuyer les parents qui choisissent de garder leur enfant à la maison. Détail qui n'a pas été oublié par les conseils scolaires (voir texte ci-contre).

Pénuries avec un «s»

La promesse du gouvernement d'embaucher plus d'enseignants et d'infirmières fait sourire M. Sabourin. Cinq-cents nouvelles infirmières embauchées par les bureaux de santé publique pour 5000 écoles, c'est bien peu. «Du côté francophone, est-ce qu'on

aura accès à ces spécialistes de la santé», se demande-t-il. Sans compter que le milieu de la santé connaît lui-même une pénurie d'infirmières.

Il y a aussi déjà une pénurie d'enseignants, alors le président du syndicat se demande où le ministère compte aller en chercher des nouveaux avec les 30 millions \$ promis.

Et cette pénurie aura aussi des répercussions sur les listes de suppléants. Puisque tous sont encouragés à rester à la maison au moindre symptôme, il est probable que les suppléants soient plus sollicités. «On le sait que du côté francophone, les suppléants, dans certaines régions, il y en a peut-être suffisamment, mais plusieurs ne sont pas qualifiés. On entre dans une situation où ça va être des mamans, des papas qui vont commencer à faire de la suppléance.» Sans compter que les suppléants se promènent normalement entre les écoles.

Le concept de bulle sociale instaurée par le gouvernement en début d'été sera anéanti par le retour à l'école, ont fait remarquer M. Sabourin et une enseignante consultée.

Inquiétudes partagées

L'AEFO est inquiète d'éventuellement voir 30 élèves de 8^e année entassés dans une portative, car aucune règle avancée par le gouvernement ne l'empêche explicitement en ce moment.

Une enseignante de l'élémentaire du Nord qui préfère garder l'anonymat décrit l'appréhension que vivent en ce moment les travailleurs scolaires. «C'est un peu un couteau à deux tranchants. Je suis très excité de retourner en classe. La rentrée scolaire a toujours été mon temps de l'année préféré. En même temps, je vis de l'anxiété. Je chevauche entre l'excitement et l'anxiété, parce que je réalise qu'on s'en va dans de l'inconnu.» Son stress est double en tant qu'enseignante et mère d'enfants d'âge scolaire.

En attendant, elle réfléchit à l'organisation de sa classe et fait confiance à son conseil scolaire pour répondre aux questions qu'elle et ses collègues auront pour assurer la sécurité de tous.

NORD DE L'ONTARIO

Les conseils scolaires plus précis que le gouvernement

JULIEN
CAYOUCETTE

Le plan de retour en classe du gouvernement de l'Ontario donne les grandes lignes à suivre pour limiter la propagation de la COVID-19. Les conseils scolaires ont de gros trous à boucher. Au moment d'écrire ces lignes, lundi, seuls le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et le Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières (CSCDGR) avaient publié sur leur site web leur plan pour la rentrée.

Quelques règles provinciales

Dans son plan présenté le 30 juillet, le gouvernement exige le masque pour les élèves de la 4^e à la 12^e année dans les espaces fermés. Il est seulement encouragé pour les élèves de la maternelle à la 3^e année.

À moins qu'une deuxième vague grave arrive d'ici septembre, la rentrée se fera à temps plein pour tous dans le Nord. Aucun conseil de la région ne fait partie de la liste de conseils scolaires «désignés», où on demande de limiter les classes du secondaire à 15 élèves.

Dès la rentrée, on suggère d'évaluer les élèves pour identifier des lacunes d'apprentissages, conséquence possible de la fin de l'année scolaire précédente à la maison.

On demande l'augmentation de la fréquence des nettoyages des mains, des surfaces et des objets partagés. Pour aider à maintenir la distance physique, on suggère de «retirer tout mobilier non essentiel». Il faudra limiter considérablement le nombre de visiteurs.

L'établissement de cohortes vise à limiter les contacts en créant des groupes d'élèves et d'enseignants qui ne se croisent pas. Il peut s'agir d'une classe ou d'un groupe de classes.

Questions d'enseignante

En attendant les réponses de son conseil scolaire, une enseignante du Nord s'est posé plusieurs questions après avoir pris connaissance du plan du gouvernement.

Le mode d'enseignement moderne se prête très mal à la distanciation physique, croit l'enseignante qui préfère garder l'anonymat. Elle rappelle que l'enseignement ne se fait plus «comme dans les années 1950» avec le professeur devant la classe qui explique la matière. Plusieurs préfèrent une approche avec des travaux en petits groupes avec des interventions individuelles avec ceux qui ont plus de difficultés pendant les travaux en classe.

Elle ne veut pas retourner vers un enseignement magistral dépersonnalisé, mais elle ne sait pas encore comment elle y arrivera. Le bon côté qu'elle entrevoit, c'est que d'abandonner la table pour rencontrer les élèves individuellement dégagera de l'espace dans la salle de classe pour aider à la distanciation.

L'enseignante a de la difficulté à voir comment tous les élèves pourront se laver les mains en même temps avant les repas, avant et après les sorties, tout en respectant la distanciation. Les plans publiés par deux conseils scolaires laissent entrevoir une réponse lorsqu'ils parlent d'horaires différents pour les récréations et les diners.

Tout de même, le simple fait qu'un élève ait besoin d'aller à la salle de toilettes hors de l'horaire prévu entraîne des questions. «Moi je ne peux pas sortir de ma salle de classe pour aller vérifier [s'ils se sont bien lavé les mains]? Je ne peux pas être à deux endroits en même temps.»

Les réponses des conseils scolaires

Les plans mis en ligne par le CSPGNO et le CSCDGR ont plusieurs points communs. Les deux contiennent des options pour le passage vers des classes plus petites avec un horaire en alternance ou un retour à l'enseignement en ligne en cas de force majeure.

Les deux encouragent aussi les classes dehors lorsque possible, puisque les règles de distanciation sont moins restrictives à l'extérieur. On cherche également à utiliser au maximum tous les espaces dans les écoles. Ainsi, les gymnases, bibliothèque et autres salles pourraient servir à autre chose que ce pour quoi elles ont été conçues.

Le transport alternatif est encouragé; marcher ou reconduire les enfants à l'école.

D'ailleurs, le Consortium de service aux élèves de Sudbury a annoncé lundi que l'inscription n'est plus automatique. Il faut visiter businfo.ca ou appeler au 705-521-1234 pour inscrire son enfant.

Le CSPGNO indique qu'il n'y a pas de limite pour le nombre d'élèves par autobus dans le Grand Sudbury, mais qu'il pourrait y avoir plus de trajets. Du côté du CSCDGR, on privilégie un élève par banc, sauf pour les membres d'une même famille.

Les deux conseils veulent limiter l'utilisation du papier. «Toutes les activités doivent être réfléchies dans un contexte d'école sans papier», écrit le CSCDGR.

Le CSCDGR recommande également d'assigner le matériel de l'école à un seul élève et de ne pas permettre les prêts et les échanges entre élèves. Les lumières et les portes doivent rester ouvertes. Les activités de collectes de fonds sont suspendues. Les directions auront la responsabilité d'établir des horaires de récréation et de dîner par cohorte.

Le CSPGNO précise qu'il n'y aura pas de micro-ondes disponible pour les diners et qu'il faut rappeler aux élèves de ne pas partager leur nourriture. Il n'y aura plus de location d'espace à des groupes extérieurs (sauf ceux déjà présents). Il y a une marche à suivre pour rester en contact avec les parents qui décident de garder leurs enfants à la maison.

L'exigence des 40 heures de bénévolat pour obtenir le diplôme d'études secondaires est toujours en place. Le CSPGNO encourage les écoles à fournir des listes d'occasions de bénévolat virtuel.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Les cons du déconfinement



RÉJEAN GRENIER

Dans un précédent éditorial, nous abordions brièvement certaines difficultés — en éducation, en santé et dans la population — liées au déconfinement décrété par les gouvernements canadiens. Comme nous pouvons le voir ailleurs dans le monde, le déconfinement est truffé d'embûches qui peuvent déclencher une nouvelle vague d'infections au coronavirus. Une des plus sérieuses

embûches demeure cependant la stupidité.

Il y a des cons partout dans le monde et, en général, on s'en accomode. Mais en temps de pandémie, ça devient plus compliqué. Parce que ça nous met tous en danger. Prenons comme exemple le groupe Freedom Keepers de Sudbury, dont les membres croient que le port du masque est une atteinte à leur liberté. Certains ne se contentent pas de ne pas porter de masque, ils vont même jusqu'à causer, par exprès, des scènes dans les commerces qui l'exigent. Ils engueulent le personnel qui leur offre un masque et ils fustigent les clients qui en portent.

Ces espèces de néandertaliens à Sudbury ne sont pas les seuls. D'autres adeptes de théories du complot ont manifesté sur la colline parlementaire à Ottawa et plus d'un millier ont paradé à Montréal et dans d'autres villes en fin de semaine. Ils ont mal à leur liberté.

Le problème est que ces gens sont encouragés par certains leaders politiques. Pas au Canada, où les politiciens de tous les partis essaient d'aplanir la courbe de l'infection au virus en préconisant la distanciation et le port du masque. La plupart des politiciens en Europe de l'Ouest sont sur la même page. Et on voit bien que ces mesures ont un effet positif.

Il en va malheureusement bien autrement aux États-Unis et dans d'autres pays régis pas des dictateurs qui mentent comme des arracheurs de dents. Par exemple, en Biélorussie, le dictateur Lukashenko empêche les autorités médicales de déclarer le nombre de décès dû au virus et affirme que la vodka peut éradiquer le virus. Ben oui, chers concitoyens, buvez, ainsi vous oublierez peut-être que je suis en train de voler votre pays!

Au Brésil, le pseudodictateur Bolsonaro continue d'affirmer que la COVID-19 n'est qu'un gros rhume, alors qu'elle a déjà causé près de 100 000 décès en 6 mois dans son pays (en guise de comparaison, 9000 décès au Canada).

On pourrait continuer à nommer des dirigeants qui démontrent leur stupidité abyssale, mais qu'il nous suffise de regarder nos voisins du sud. Il y a bien sûr l'idiot en chef, Donald Trump, qui continue à ridiculiser le port du masque même s'il a récemment commencé à en porter et qui exhorte les autorités des états à relancer l'économie coûte que coûte. Et le coût est super élevé : 5 millions de cas et 160 000 décès, les pires chiffres dans le monde.

Un rapide survol de la pandémie un peu partout dans le monde devrait pourtant éclairer nos choix. Là où la population suit les directives de santé publique, les cas de COVID-19 ont ralenti. Là où ils écoutent les mégalomanes qui disent n'importe quoi pour rester au pouvoir, les gens meurent à la pelle.

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journaliste
Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca
Correspondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Conr e
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2384 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

LE VOYAGEUR LE LOUP
Visitez notre nouveau site web

La voix
du Nord.ca



GRAND SUDBURY

Zéro émission nette d'ici 2050

Ensemble, nous réussirons à construire un avenir meilleur

NAOMI GRANT ET CHRISTINE CAVEEN
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est l'an 2050. Votre maison passive est confortable, autant pendant les jours de canicules

estivales que pendant les jours les plus froids d'hiver. Vos parents, maintenant retraités, peuvent se permettre de continuer de vivre dans leur maison grâce aux rénovations qui ont réduit les coûts d'électricité, de chauffage et d'eau.

Vos jeunes enfants peuvent marcher ou faire du vélo en toute sécurité dans les rues du quartier pour se rendre chez leurs amis, au parc, à l'école ou au dépanneur. Votre aîné emprunte des pistes cyclables sécuritaires ou utilise un service de transport en commun pratique pour se rendre à ses cours et au travail.

Les parcs et les rues bordées d'arbres fournissent de l'ombre les jours où il fait chaud. En plus d'être une oasis pour les abeilles et les oiseaux, les zones naturalisées sont les aires de jeux préférées des enfants du quartier. Un jardin communautaire et un marché des fermiers situés à quelques pas fournissent des aliments sains et abordables. Vous connaissez tous vos voisins, vous vous rendez service et échangez des outils. Tout ce dont vous avez besoin est à 15 minutes à pied de votre maison et, lorsque vous devez couvrir de plus grandes distances ou transporter une charge plus lourde, vous utilisez un véhicule électrique du service d'autopartage local.

Le premier objectif de la *Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury* est la création de collectivités compactes et complètes. Celles-ci sont souvent appelées «villes de 15 minutes», car tout ce dont une personne a besoin n'est jamais à plus de 15 minutes à pied de son domicile.

Dans de telles communautés,

on retrouve une variété de logements, notamment des maisons plus petites et des habitations multifamiliales. Cet objectif du Plan est important pour atteindre la neutralité en carbone d'ici 2050, car il permet aux gens d'avoir un mode de vie à faibles émissions de carbone. Étant donné que le chauffage résidentiel et les véhicules privés sont deux des plus grandes sources d'émissions de carbone, les communautés compactes et complètes peuvent contribuer de façon considérable à réduire notre empreinte carbone collective.

Heureusement, le Grand Sudbury est particulièrement bien placé pour atteindre cet objectif. Nous vivons dans une «communauté de communautés» et chacune d'entre elles a le potentiel d'être complète. Que l'on vive à Capreol, Lively, Minnow Lake, au centre-ville de Sudbury ou dans tout autre quartier de la ville, tout ce dont on a besoin peut se trouver près de chez soi.

Les nombreuses mesures qui vont nous permettre d'atteindre zéro émission nette présentent des avantages allant bien au-delà de la lutte contre les changements climatiques. Nous sommes présentement dans une période de grands bouleversements. L'urgence climatique, la pandémie, les inégalités sociales, le racisme systémique, la vérité et la réconciliation : tout cela nous demande de

construire une société dans laquelle les citoyens prennent soin les uns des autres et de la planète.

La crise du climat est d'une urgence croissante. Mai 2020 a été le mois de mai le plus chaud jamais enregistré, Sudbury a établi à la fois un record de chutes de neige et un record de chaleur. De plus, du «super cyclone» Amphan en Inde et au Bangladesh aux incendies de forêt en Sibérie, les conditions météorologiques extrêmes ont fait des ravages dans le monde entier.

Des études récentes démontrent que le rythme actuel d'émissions de carbone d'origine humaine est de plus en plus susceptible d'entraîner une augmentation de la température mondiale supérieure à 2°C et de provoquer des dommages irréversibles à la planète.

De grands changements sont nécessaires et de grands changements sont possibles. À Sudbury, nous savons d'expérience qu'en travaillant ensemble, nous pouvons avoir un impact positif sur notre environnement. Le Programme de reverdissement de notre ville en est la preuve.

Souvent, les transformations majeures sont difficiles à imaginer avant qu'elles ne se produisent. Cependant, en jetant un regard rétrospectif, on se rend compte assez rapidement que nous en avons déjà vécu beaucoup. Cela fait à peine 10 ans que les téléphones intelligents sont devenus populaires et moins de 20 ans que tous les magasins ont des machines de débit. Aujourd'hui, les téléphones intelligents et les cartes de débit sont choses courantes.

Nous avons les connaissances et la technologie pour atteindre



Les quartiers plus anciens, comme celui-ci près du centre-ville de Sudbury, ont un plus grand mélange de bâtiments, y compris des maisons unifamiliales, des duplex et quadruplex, des petits immeubles d'appartements et des dépanneurs. Les règlements de zonage actuels peuvent être un obstacle à la reproduction de ces quartiers compacts et complets dans de nouveaux développements. — Photos : Courtoisie

zéro émission nette d'ici 2050. Ces connaissances et cette technologie feront un jour partie de notre quotidien, un quotidien qui sera meilleur à bien des égards en nous offrant la possibilité d'être en meilleure santé, d'avoir une meilleure qualité de vie et de vivre dans une communauté où tous ses membres peuvent prospérer et où les lacs et forêts sont sains et résilients.

En tant que citoyens, nous avons un rôle à jouer dans la construction de cet avenir meilleur. Unissons nos voix afin que les décideurs sachent ce qui est important pour nous et ce que nous attendons d'eux. Sur le plan individuel, nous pouvons réduire notre empreinte

carbone afin de contribuer à créer des changements positifs. Le *Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury* fournit une feuille de route pour atteindre l'objectif de zéro émission nette. Pour y arriver, nous — individus, institutions, entreprises et gouvernements — devons tous agir.

Écrit au nom de Coalition Bien-Vivre Sudbury, un groupe de citoyens et de groupes communautaires qui partagent une vision de Sudbury en tant que communauté verte, saine et engagée. Pour plus d'informations portant sur un Grand Sudbury zéro émission nette, voir liveablesudbury.org/net_zero_sudbury.



Clark et Emmerich MacIntyre, âgés de 9 et 12 ans, ont aidé à acheter leurs nouveaux vélos avec leur allocation. Ils aiment utiliser leurs vélos pour aller au parc, faire des excursions en famille ou pour se rendre à des rendez-vous dans le centre-ville.



Olathe et Stephen MacIntyre ont choisi une maison située à une courte distance de marche de l'école, du travail, des épiceries, des parcs, de la bibliothèque, du YMCA et d'autres commodités pour pouvoir mener une vie plus active et à faible émission de carbone — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

GOVA

Investissement à long terme

Le Grand Sudbury investira 99,2 millions \$ dans son système de transport en commun au cours des huit prochaines années. Les investissements des trois paliers de gouvernement permettront l'achat de 53 nouveaux autobus, l'amélioration du service le long des trois artères les plus achalandées, l'exploration d'une nouvelle technologie de carte à puce et la construction de trois centres de mobilité. Le gouvernement fédéral fournit 39,7 millions \$, la province 33,1 millions \$ et la ville 26,4 millions \$. L'annonce a été faite le 6 août par les députés fédéraux de Sudbury et Nickel Belt, Paul Lefebvre et Marc G. Serré, de l'adjoint parlementaire au ministre de l'Énergie, du Développement du Nord et des Mines, Dave Smith, et du maire de la Ville du Grand Sudbury, Brian Bigger. (J.C.)

AVIS PUBLIC
INTERRUPTION OU RÉDUCTION DU
SERVICE DOMESTIQUE

En ce 12^e jour d'août 2020, il est par la présente donné avis que Perimeter Aviation LP, représentée par son commandité Perimeter Aviation GP Inc., exerçant ses activités sous le nom de Perimeter Aviation, Perimeter Airlines et Bearskin Airlines propose de:

- interrompre son service intérieur autorisé par la licence no 972170 fournie entre Sudbury et Timmins

commençant quarante-neuf (49) jours après la date du présent avis, soit le 30 septembre 2020.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A63/2020

Description foncière : NIP 73349 1373, parcelle 14345, lot(s) 31, lotissement M-320, lot 2, concession 3, canton de Balfour, 71, rue St Joseph, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé.

DATE : MERCREDI 19 AOUT 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 19 août 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 14 août 2020 à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez envoyer un courriel à Connie.Rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la

réunion par via *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;

- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour que le processus d'inscription et la réunion soient ordonnés. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 14 août 2020 à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Pour plus de renseignements sur ces demandes, durant les heures normales d'ouverture, veuillez communiquer avec Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, au 705-674-4455, p. 4376 ou 4346 (télé. : 705-673-2200), ou vous présenter à son bureau, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, C. P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

Demande n° A66/2020

Description foncière : NIP 73350 0043, parcelle 1412 S.-O.-S., plan d'arpentage 53R-9208 partie(s) 3, lot 4, concession 2, canton de Balfour, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver la création d'un lot résidentiel urbain. CETTE PROPRIÉTÉ FAIT L'OBJET DE LA DEMANDE D'AUTORISATION SIMULTANÉE B0041/2020 ET DE LA DEMANDE D'AUTORISATION B0031/2020. ELLE FAISAIT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B76/2014-B78/2014 (qu'on a laissé expirer), B58/97 ET B59/97 (5 mai 1997), B4/87 À B6/87 (9 févr. 1987) ET B33/1979 (15 oct. 1979) AINSI QUE DE LA DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE A210/79 (15 oct. 1979).

Demande n° A67/2020

Description foncière : NIP 73596 0661, lot(s) 131, lotissement M-301, lot 7, concession 1, canton de McKim, 1385, promenade Southview, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé.

Demande n° A68/2020

Description foncière : Parcelle M1115, lot(s) 166-168, lot 2, concession 5, canton d'Hanmer, 4057-4067, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction de trois maisons jumelées.

Demande n° A70/2020

Description foncière : NIP 73508 1399, lot(s) 11, lotissement 53M1413, canton de Capreol, 4693, rue St Michel, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!
Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca



SUDBURY

Viser la solidarité dans le secteur de la petite enfance

RACHEL BARBER | IJL ONTARIO APF

Le secteur de la petite enfance en Ontario se base principalement sur les interactions en personne pour sa formation. Il a donc dû s'adapter depuis le début de la pandémie de COVID-19.

Afin de déterminer comment mieux soutenir les professionnels du secteur en contexte de crise, le Centre d'innovation sociale pour l'enfant et la famille du Collège Boréal et l'Association francophone à l'éducation, des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉ-SEO) entreprennent un projet de recherche appliquée sur le sujet.

Intitulé Les pratiques gagnantes pour atténuer les effets négatifs de la distanciation sociale pendant la pandémie de la COVID-19 dans le secteur de la petite enfance en Ontario français, le projet de 12 mois évaluera l'impact des communautés d'apprentissage professionnel (CAP) virtuelles, une solution proposée pour soutenir les professionnels du secteur.

Une transition vers le télétravail difficile

Selon la gestionnaire du Centre d'innovation sociale pour l'enfant et la famille, Josée Latulippe, les chercheurs étudieront non seulement l'impact professionnel des CAP virtuelles, mais également leurs conséquences sur le bien-être et l'engagement des professionnels.

«Du jour au lendemain, les professionnels ont dû faire la transition vers le télétravail, explique-t-elle. Il y a eu des mises à pied, des fermetures de services de garde et l'ouverture des services de garde d'urgence, avec toutes les problématiques qui venaient avec ça. Parfois, c'est le seul milieu où l'individu se retrouve en français et il a perdu ce milieu.»

«L'objectif, c'est vraiment de vérifier si l'utilisation des CAP virtuelles est un moyen efficace pour atténuer les effets négatifs [sur les employés en CPE], poursuit Mme Latulippe. Nous voulons favoriser le bien-être de l'individu, favoriser son engagement au travail et voir si on est capable de retenir plus de professionnels.»

L'importance du face à face

Une fois le projet de recherche terminé, les résultats seront partagés avec des organismes dans divers réseaux. Cependant, la gestionnaire souligne que la formation virtuelle ne pourra jamais remplacer complètement les interactions en personne, mais servira plutôt à compléter la formation existante.

«On sait que les relations authentiques font partie du travail du secteur de la petite enfance, donc c'est un aspect à ne pas oublier, indique Josée Latulippe. Les interactions en face à face sont encore importantes, mais on veut quand même étudier l'aspect virtuel dans des contextes de crises surtout, comme la COVID-19.»

«On veut continuer d'accompagner les professionnels et d'avoir des milieux éducatifs de qualité. Dans les 12 prochains mois, on étudiera si ça leur permet de se sentir



Selon la gestionnaire du Centre d'innovation sociale pour l'enfant et la famille, Josée Latulippe, les chercheurs étudieront non seulement l'impact professionnel des CAP virtuelles, mais également leurs conséquences sur le bien-être et l'engagement des professionnels. — Photo : Courtoisie



Le projet de 12 mois évaluera l'impact des communautés d'apprentissage professionnel (CAP) virtuelles, une solution proposée pour soutenir les professionnels du secteur. — Photo : Collège Boréal

mieux lorsqu'ils participent à cela et s'ils sont capables de mieux s'engager dans leur travail», conclut la gestionnaire.

Le projet de recherche appliquée est financé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et s'inscrit dans le Programme d'innovation dans les collèges et la communauté – Recherche appliquée en réponse rapide à la COVID-19.

La formation virtuelle ne pourra jamais remplacer complètement les interactions en personne, mais servira plutôt à compléter la formation existante. — Photo : 2081671 – Pixabay



MOONBEAM

L'histoire du lac Rémi sera immortalisée sur papier



Le Lac Rémi sera bientôt la vedette d'un livre — Photo : Chris St-Pierre

CHRIS ST-PIERRE | IJL ONTARIO APF

Deux résidents de longue date du lac Rémi, situé près de Moonbeam dans le Nord-Est de l'Ontario, sont sur le point de conclure quatre longues années de recherche dans le but de raconter son histoire. Le lac, qui porte son nom depuis 1905, a accueilli au fil des ans plusieurs générations de campeurs et de pêcheurs et s'est fait une belle réputation auprès des voyageurs qui souhaitent s'échapper de la ville. Debbie Blais et Gilbert Peters en sont maintenant à la dernière étape de leur projet.

C'est en 2016 que le duo s'est lancé dans la recherche et la rédaction du récit du lac Rémi. Avant d'en arriver à la publication, prévue au printemps 2021, Mme Blais et M. Peters souhaitent compléter l'œuvre en y insérant des contributions du public. Ils espèrent notamment faire comprendre à la jeunesse l'importance historique du lac Rémi.

«Il y a bien des gens âgés ayant vécu au lac Rémi qui avaient de belles expériences à partager, se souvient Gilbert Peters. C'est eux qu'on voulait écouter. [...] L'information rentrerait si vite que nous n'avions pas le temps de tout noter! Nous nous sommes donc rendus chez ces gens-là pour entendre leurs histoires.»

Gilbert Peters s'est aussi rendu compte que la majorité des résidents actuels du lac Rémi n'ont jamais entendu ces contes, une raison supplémentaire de les inscrire dans la tradition écrite.

«Au cœur de Moonbeam»

«Les gens qui restaient autour du lac [durant les années 1910 à 1920] vivaient bien, tant qu'ils avaient une vache et un cochon. Dans ce temps-là, c'était possible de pêcher du quai et d'attraper du poisson pour le déjeuner, dîner et souper! C'était vrai-

ment un paradis pour le monde qui y restait en termes d'accès à la nourriture», indique M. Peters.

Le nez plongé dans les archives régionales, le duo de chercheurs a notamment identifié la famille Buell, qui a fait partie des premiers résidents du lac et qui possède une île à son nom. Ils ont depuis contacté les descendants de ces pionniers afin d'obtenir des informations sur les origines touristiques du secteur. C'est grâce à des gens comme eux que la municipalité de Moonbeam est si populaire auprès des vacanciers.

«On se fait souvent dire que Moonbeam est l'un des seuls villages dans le Nord de l'Ontario qui peut vivre du tourisme et c'est grâce au lac Rémi, affirme M. Peters. Le lac est le cœur de Moonbeam.»

Effort collectif pour préserver le lac Rémi

Au cours de ses quatre années de recherches, le retraité a aussi appris que la beauté naturelle du cours d'eau pourrait facilement disparaître et que des efforts de conservation devront être mis en place si le public souhaite profiter du lac pendant encore de nombreuses années.

Le président de l'organisme Les amis du lac Rémi, Denis Bérubé, espère que ce livre contribuera aux efforts visant à protéger le lac pour que les prochaines générations puissent en profiter.

Dans un courriel envoyé en réponse à nos questions, il raconte que «le lac Rémi a joué et continue de jouer un rôle très important dans la vie des gens de notre région. [...] On ressent une grande fierté, mais aussi une certaine inquiétude chez Les amis du lac Rémi. Comment peut-on garder un bon équilibre entre une augmentation d'activités, de résidences, etc., et s'assurer que notre petit coin de paradis sera encore là pour nos enfants, nos petits-enfants et les générations à venir? Je pense que le projet de Debbie et Gilbert va servir à renforcer l'importance de prendre bien soin de ce lac qui a une histoire colorée, qui est fragile et qui nous tient tous à cœur.»

Pour contribuer au projet avec des photos ou des histoires, contactez les responsables par Facebook ou par téléphone au 705-332-1210 pour Mme Blais et 705-367-2114 pour M. Peters.



Gilbert Peters profite de sa retraite en siégeant sur plusieurs comités locaux. — Photo : Courtoisie

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Le pire vampire***Un brin de fantastique et de vraisemblance**CAMILLE
CONTRE

Le pire vampire (Éditions David, 2019) est le dernier roman de la série d'enquêtes policière écrite par Claude Forand et qui suit les aventures du sergent Roméo Dubuc.

L'histoire de ce polar débute avec le meurtre de Stéphanie Nadeau-Labadie, une jeune fille qui faisait partie d'un groupe d'adolescents à l'allure gothique, voire vampirique, que l'on a retrouvée dans un cimetière. Deux perforations sont découvertes sur son cou, près de la jugulaire. Les marques laissent penser à s'y méprendre qu'un vampire, ou quelqu'un se faisant passer pour un vampire, s'en est pris à l'adolescente. Deux autres meurtres tout aussi étranges s'ajoutent et bouleversent la ville de Chesterville, ville fictive du Québec.

Quelques problèmes liés au réalisme d'une enquête de police apparaissent très tôt dans le roman. Tout d'abord, il est étrange qu'après avoir découvert le corps de la victime, le policier Lucien Langlois aille chercher son collègue Roméo Dubuc en laissant sans surveillance le corps de la victime au cimetière. Aucun périmètre de sécurité n'est mis en place. Lorsque Dubuc et Langlois arrivent sur la scène, ils ne mettent pas de gants pour examiner le corps de Stéphanie et les environs. De plus, ils ne semblent à aucun moment prélever des indices sur la scène.

Ensuite, la relation entre la journaliste Manon Pouliot et les policiers responsables de l'enquête n'est pas vraisemblable. Elle questionne les deux hommes sur le premier meurtre, ils refusent de lui donner des informations sur l'enquête, elle les pousse à lui confier ce qu'ils savent et ils acquiescent immédiatement. On remarque la même chose lorsque les policiers parlent avec certains civils pendant l'enquête. Ils dévoilent, sans conséquence aucune, des informations confidentielles à qui veut bien l'entendre, ce qui nuirait sans l'ombre d'un doute à une véritable enquête policière.

L'histoire reste en général bien ficelée, l'enquête est originale et amène un certain élément fantastique à l'histoire en y incluant la possibilité qu'un vampire soit derrière tous ces meurtres. Malgré les bris au niveau de la vraisemblance du récit, il reste qu'il s'agit d'une intéressante œuvre de fiction que nous livre Claude Forand.

Le grand dévoilement du/de la meurtrier/ère, sans vous dévoiler de qui il s'agit, est assez simple à deviner pour qui sait lire entre lignes. Il n'y a pas de grand mystère et les raisons qui ont poussé la personne à commettre les meurtres sont un motif récurrent dans les romans et séries policières.

Il y a énormément de coercition dans ce roman. Bien que justifiées dans la trame de ce polar, les nombreuses menaces lancées par les personnages du roman alourdissent le récit en péripéties annexes.

Les noms de certains restaurants et entreprises de la ville de Chesterville ont tous un petit quelque chose de comique. Par exemple,

le duo d'enquêteurs se rend à quelques reprises dans un restaurant du nom de La Belle Bédaine.

Ce nouveau récit suit le *Cri du chat* (Éditions Triptyque, 1999), *Ainsi parle le Seigneur* (Éditions David, 2006), *Un moine trop bavard* (Éditions David, 2011), *Le député décapité* (Éditions David, 2014) et *Cadavres à la sauce chinoise* (Éditions David, 2016). Il n'est pas nécessaire d'avoir lu les précédents romans de la série pour se lancer dans les enquêtes de Roméo Dubuc.

CRITIQUE ★★★★★

*Le choc du futur***Tapez du pied**JULIEN
CAYOUILLE

Il faut accepter de que nos oreilles baigneront dans la musique électronique pendant une heure pour pleinement apprécier *Le choc du futur*, l'un des films francophones à l'affiche au Sudbury Indie Cinema en août. Une lettre d'amour et un hommage aux pionnières oubliées de la musique électronique française. La passion du personnage principal nous aide à traverser le film et à apprendre à apprécier ce style plus qu'à apprendre son histoire.

Le film présente une journée dans la vie d'Ana Klimova, une jeune musicienne (fictive) qui rêve de percer. L'année est 1978, la fin de l'époque disco approche et Ana est convaincue que la musique électronique est la prochaine grande révolution, malgré une réception froide des producteurs et du public. Elle tente de composer une pièce pour une fête qui aura lieu le soir et à laquelle un producteur influent a été invité.

À la fin du film, on a l'impression d'avoir écouté un album de musique avec des scènes qui ajoutent du contexte aux pièces. Il n'y a pas de trame sonore. Toute la musique que l'on entend est produite ou entendue par les personnages. Quoi qu'il est difficile de croire que les bandes magnétiques et les disques vinyles des années 1970 peuvent produire la qualité audio qu'on nous présente.

Le fait que l'histoire se déroule sur

une seule journée est un peu difficile à avaler, mais on peut facilement accepter que l'on veut nous montrer autant d'aspects de sa vie que possible. Non seulement elle compose et enregistre une pièce avec la visite surprise d'une chanteuse, mais elle doit faire réparer l'équipement, gérer un producteur déçu et faire un massage — elle doit bien gagner sa vie en attendant le succès!

Pour un film qui veut rendre hommage à des pionnières, on apprend quand même peu de choses sur elles et leur musique. L'installation de production qu'utilise Ana laisse supposer que ce n'est pas très accessible vu le prix d'acquisition des appareils. Elle nous permet aussi de comprendre comment se faisait la musique électronique avant les ordinateurs.

Par contre, les embûches d'Ana sont relativement prévisibles : sexisme, manque d'inspiration, rejet. On y entrevoit quand même une sorte de

conflit des générations alors que les personnages plus âgés sont ceux qui apprécient moins le produit final, sauf une exception excentrique.

Pour un premier film, le réalisateur et auteur Marc Collin — avant tout un musicien — démontre un beau contrôle de l'esthétique de l'image. Presque tous les plans sont des plans rapprochés. Nécessaire dans le petit appartement, mais de cette façon, on est dans l'intimité d'Ana, parfois même dans sa tête ou entre ses écouteurs.

La comédienne Alma Jodorowsky livre une performance juste assez nuancée pour montrer le caractère introspectif du personnage tout en laissant transparaître ses émotions.

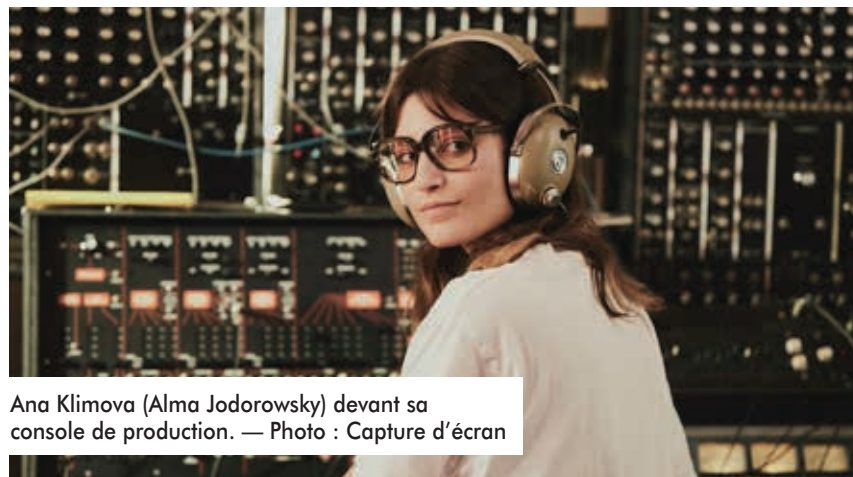
Si vous appréciez, même juste un peu, la musique électronique, vous vous laisserez entraîner dans le film. Il vous donnera le goût d'explorer l'histoire de ce style musical. Je me suis surpris à vouloir réécouter plusieurs des pièces; heureusement, la trame sonore est disponible sur Bandcamp.

Retour chez Indie Cinema

Sudbury Indie Cinema ouvre à nouveau ses portes le 13 août avec quelques protocoles pour assurer la sécurité. Par exemple, les masques sont obligatoires — il y en aura de disponibles à la porte — et un maximum de 40 personnes peut assister à une projection.

Le choc du futur sera projeté le 20 août à 18 h 15, le 21 à 17 h, le 28 à 20 h et le 3 septembre à 16 h. Il y aura d'autres dates en septembre.

Le deuxième film français est un documentaire. *L'Opéra de Paris* suit l'équipe de l'Opéra national de Paris alors qu'elle prépare et présente sa saison 2015. C'est un coup d'œil sur les coulisses, les bureaux, les répétitions et le parterre. Il sera présenté le 20 août à 15 h 30, le 23 à 15 h 30 et le 1^{er} septembre à 14 h en plus d'autres dates en septembre.



Ana Klimova (Alma Jodorowsky) devant sa console de production. — Photo : Capture d'écran

GRAND SUDBURY

Festival de films Cinéfest

Quelle est votre zone de confort?

Cinéfest Sudbury fera un premier test de diffusion sur sa plateforme en ligne le 20 août avec le film *The Artist's Wife*. Sous la COVID-19, le festival a choisi un modèle de présentation hybride — en salle et en ligne — qui se déroulera du 19 au 27 septembre.

L'image de marque — créée une fois de plus par Tony Jurgilas de la firme 50 Carleton — reflète la dualité de la 32^e édition du festival. Elle signale aussi que les films peuvent être regardés à l'endroit où vous vous sentez le plus en sécurité : au cinéma ou à la maison.

Pour avoir accès gratuitement à la projection test et aux prochaines, il faut s'inscrire sur le site cinéfest.com. *The Artist's Wife* raconte comment l'épouse du peintre abstrait Richard Smythson essaie de cacher l'Alzheimer naissant de son mari qui prépare une nouvelle exposition. Claire, elle-même artiste, doit décider si elle reste dans l'ombre de son mari ou si elle prend le relais.

À la même date, Cinéfest tiendra une conférence pour annoncer des films qui seront à l'affiche lors du festival. Les employés tiendront aussi des séances de clavardage en direct pour obtenir de la rétroaction sur le système de diffusion en ligne et répondre aux questions.



Le thème du Festival Cinéfest 2020.



SPORTS

SAULT-STE-MARIE

ACHA

Suspension de la saison de hockey du collège Sault

Les équipes féminines et masculines de hockey des Cougars du Collège Sault ne pourront pas prendre part aux activités de l'Association américaine de hockey collégial (ACHA) cet automne.

La dégradation des conditions entourant la pandémie aux États-Unis a forcé les dirigeants de cette formation nord-ontarienne à prendre l'ultime décision de ne pas disputer de matchs de l'autre côté de la frontière — du moins pendant la première moitié de la saison.

Le Collège Sault va réévaluer la situation au cours des prochains mois afin de déterminer si les Cougars pourront retourner sur la patinoire de façon prudente et sécuritaire. Le personnel pourra ensuite décider si l'équipe va reprendre ou non ses activités au mois de janvier.

Les Cougars sont parmi les quelques formations internationales inscrites au sein de cette ligue américaine. On y retrouve deux autres équipes canadiennes dans la deuxième division du circuit féminin — soit les Thunderwolves de l'Université Lakehead de Thunder Bay et les Cougars du Collège communautaire Assiniboine de Winnipeg. (É.B.)



Photo : Courtoisie

Commission du Service de police de Timmins

AVIS

Encan annuel du service de police 2020

L'encan annuel de la Commission du Service de police de Timmins pour les bicyclettes et autres articles non réclamés aura lieu au 185, rue Spruce Sud le samedi 15 août 2020. Les articles seront présentés à partir de 8 h, l'encan débutera à 8 h 30.

Veillez noter :

1. Si vous croyez qu'un des articles vous appartient, vous devez prouver qu'il vous appartient avant que l'article ne vous soit rendu.
2. Les chèques de moins de 50 \$ ne seront pas acceptés. Assurez-vous d'avoir avec vous une pièce d'identité officielle avec photo.
3. La taxe de vente sera additionnée au prix de vente de tous les articles. **Nous acceptons seulement de l'argent comptant ou des chèques.**

SUDBURY

Disque-golf

Le golf... avec du spin

ÉRIC BOUTILLIER

Une quarantaine de joueurs nord-ontariens ont participé au huitième tournoi annuel de disque-golf Blueberry Brawl au parc Selkirk de Sudbury. Un événement très attendu. La fin de semaine dernière, des athlètes en provenance de diverses communautés ont disputé quatre rondes d'un sport méconnu.

Le disque-golf se joue avec un disque ressemblant à un frisbee. Au lieu de viser un trou sur le vert, les joueurs tentent de lancer leur disque vers un panier de chaînes surélevées, situé à quelques centaines de mètres du point de départ.

Pierre Tellier, un joueur sudburois qui pratique le disque-golf depuis 10 ans, explique que le principe ressemble un peu à celui du golf, mais que c'est le déroulement et l'approche qui varient dans ce sport.

«C'est un panier qui est à la hauteur d'un lancer qui attrape le disque. Pour compléter un trou, il faut que le disque soit suspendu par les chaînes ou le panier», explique-t-il.

«Le disque-golf commence avec le lancer d'un disque jusqu'à ce que tu puttes dans le panier, comme au golf. Au golf, c'est généralement plusieurs bâtons qui font la différence avec la même balle, alors qu'au disque-golf, c'est le disque, le lancer et l'angle du joueur qui fait la différence.»

Origines du sport

Le disque-golf est pratiqué depuis près d'une cinquantaine d'années. Ses origines sont américaines et la première compétition sur le plan national a été présentée en 1974 à Rochester, dans l'état de New York. Par contre, il ne faut pas confondre le disque utilisé dans une partie de disque-golf avec un

frisbee, car on obtient de différents résultats en lançant chaque objet.

«Au disque-golf, nous avons au moins trois sortes de disques : un putter pour les lancers dans le panier et les lancers d'approche, les milieux de gamme (*mid-range*) et les drivers. Les meilleurs joueurs au monde lancent facilement 120 à 150 mètres (400 à 500 pieds)», indique M. Tellier.

«En général, un frisbee est plus léger qu'un disque de disque-golf. Tous les frisbees sont arrondis et ressemblent à la plupart des putters de disque-golf, alors que les disques de milieu de gamme (*mid-range*) et les drivers sont aérodynamiques.

Le côté du disque est biseauté avec un angle et a une meilleure distribution du poids pour un vol plus long.»

Ailleurs dans le Nord de l'Ontario, le sport commence à gagner en popularité, car on retrouve aujourd'hui des terrains de disque-golf à Sudbury, North Bay, Sault-Ste-Marie, Shuniah, South River et Thunder Bay.

Résultats des joueurs francophones au tournoi Blueberry Brawl

Division amateur, 40 ans et plus
6^e – Dan Proulx, +39 (281)

Division amateur, 55 ans et plus
2^e – Don Corcoran, +20 (262)

Division amateur, intermédiaire
2^e – Pierre Tellier, +13 (255)
3^e – Philippe Butler, +14 (256)
7^e – Yannick Rivard, +29 (271)

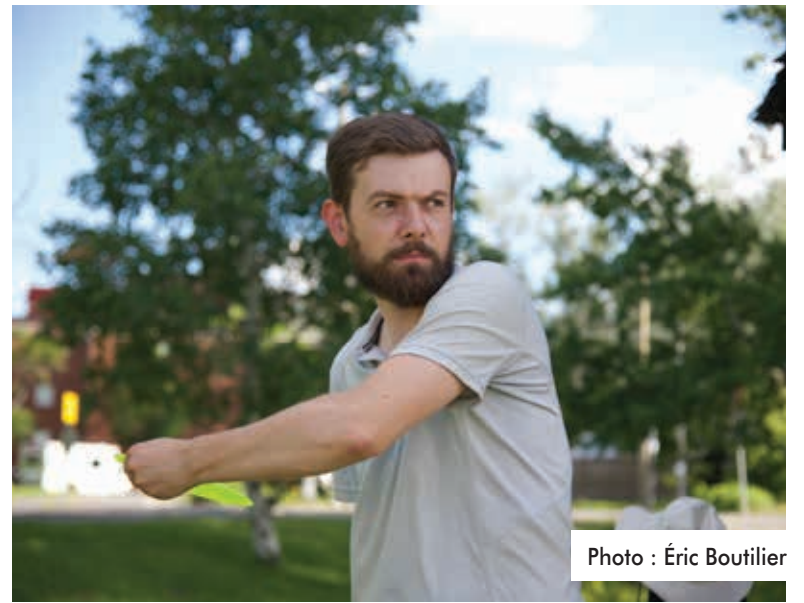


Photo : Éric Boutillier



Prenez & Produisez

TROUSSES D'ARTISANAT

UNE NOUVELLE BRICOLAGE TOUTES LES DEUX SEMAINES CET ÉTÉ!



10 AOÛT - 21 AOÛT

CARTE D'ART COUSUE À LA MAIN

PRENEZ VOTRE TROUSSE GRATUITE AU MUSÉE DE TIMMINS



* Quantité Limitée *

Créez votre art à la maison et partagez-le avec le #MuséeDeTimmins

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B103/2019

Description foncière : NIP 73494-1052, partie de la parcelle 28125, parties 1-9, plan 53R-21183, lots 6, 7 et 8, concession 1, canton de Garson, chemin Falconbridge/Edgecliff Crescent, Garson

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 1 080 m² de la propriété visée qui se trouve sur Edgecliff Crescent, à Garson.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B104/2019 ET B105/2019. ELLE FAISAIT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B48/2018 À B50/2018 (16 juill. 2018).

Demande n° B104/2019

Description foncière : NIP 73494-1052, partie de la parcelle 28125, parties 1-9, plan 53R-21183, lots 6, 7 et 8, concession 1, canton de Garson, chemin Falconbridge /Edgecliff Crescent, Garson

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 1 080 m² de la propriété visée qui se trouve sur Edgecliff Crescent, à Garson.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B103/2019 ET B105/2019. ELLE FAISAIT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B48/2018 À B50/2018 (16 juill. 2018).

Demande n° B105/2019

Description foncière : NIP 73494-1052, partie de la parcelle 28125, parties 1-9, plan 53R-21183, lots 6, 7 et 8, concession 1, canton de Garson, chemin Falconbridge/Edgecliff Crescent, Garson

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante de la propriété visée, qui se trouve sur Edgecliff Crescent, à Garson, créant ainsi une façade d'environ 24 m, une profondeur d'environ 45 m et une superficie d'environ 1 080 m².

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B103/2019 ET B104/2019. ELLE FAISAIT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B48/2018 À B50/2018 (16 juill. 2018).

Demande n° B37/2020

Description foncière : NIP 73382-0794 et partie des NIP 73382-0500 et 73382-0802, lots 3, 4 et 7, concession 3, lots 1-4, 7 et 8, concession 4, lots 2-6 et 8, concession 5, lots 5-7, concession 6, canton de Denison et parcelle 425, lot 12, concession 3, lot 12, concession 4, canton de Graham, 94, chemin Fairbank East, Whitefish

Objet de la demande : Transférer les droits de surface d'une portion sud

des terrains ainsi que des servitudes à des fins d'accès à une portion est des terrains visés.

Demande n° B38/2020

Description foncière : NIP 73374-0325 et 73374-0326, parcelle 7304, partie 8, plan 53R-20180, parts 1-3, plan 53R-20054, lot 5, concession 1, canton de Waters, 20, chemin Wuorinen, Lively

Objet de la demande : Regrouper une portion nord et est des terrains visés avec le NIP 73374-0307 attenante, réserver une servitude à des fins d'accès à l'ensemble d'une portion sud-est des terrains visés et regrouper une portion ouest vacante des terrains visés avec le NIP 73374-0058 attenante.

CETTE PROPRIÉTÉ FAISAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B0203/2011 (13 déc. 2012) et B204/2011 (13 déc. 2012) AINSI DE LA DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE A0099/2008 (21 juill. 2008).

Demande n° B39/2020

Description foncière : NIP 73470-0578, parcelle 3810, lot 1, concession 2, canton de Dill, 4245, route 537, Wanup

Objet de la demande : Regrouper une portion ouest vacante des terrains visés avec le NIP 73470-0034 attenante et regrouper une portion ouest vacante des terrains visés avec le NIP 73470-0035 attenante.

CETTE PROPRIÉTÉ FAISAIT ÉGALEMENT L'OBJET DE LA DEMANDE D'AUTORISATION B0087/2018 (19 nov. 2018).

Demande n° B40/2020

Description foncière : NIP 73374-0058, parcelle 17617, plan d'arpentage SR-3081, partie(s) 1, lot 5, concession 1, canton de Waters, 105, promenade Makada, Lively

Objet de la demande : Regrouper une portion nord des terrains visés comprenant une voie d'accès avec le NIP 73374-0307 et réserver une servitude à des fins d'accès.

Demande n° B41/2020

Description foncière : NIP 73350-0043, parcelles 1412 et 2204, partie 5, plan d'arpentage 53R-9208, lots 3 et 4, concession 2, canton de Balfour, route 144, Chelmsford

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante des terrains visés.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DE LA DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE A0066/2020 ET DE LA DEMANDE D'AUTORISATION B0031/2020. ELLE FAISAIT AUSSI L'OBJET DES DEMANDES

AUTORISATION B76/2014-B78/2014 (qu'on a laissé expirer), B58/97 ET B59/97 (5 mai 1997), B4/87 À B6/87 (9 févr. 1987) ET B330/1979 (15 oct. 1979) AINSI QUE DE LA DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE A210/79 (15 oct. 1979).

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 14 août 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

GRAND SUDBURY

Up Here 6 Muralistes annoncés



Johanna Westby a déjà terminé sa murale sur un des murs du Garson Mall. — Photo : Facebook

Le volet d'art visuel du festival d'art urbain Up Here est moins affecté par les mesures de distanciation physique que l'aspect musical. Les organisateurs ont donc pu annoncer les artistes qui ajouteront un peu de couleurs à certains murs de la ville, dont une rare incursion à l'extérieur du centre-ville.

L'artiste francophone originaire du Moyen-Nord, Ashley Guenette, la professeure du collège Cambrian Chantal Abdel-Nour, l'artiste queer originaire du Nigeria Sonia Ekiyor-Katimi, Lümen Moratz et Johanna Westby, originaire d'Elliot Lake mais qui vit à Sudbury, sont les élus pour cette année.

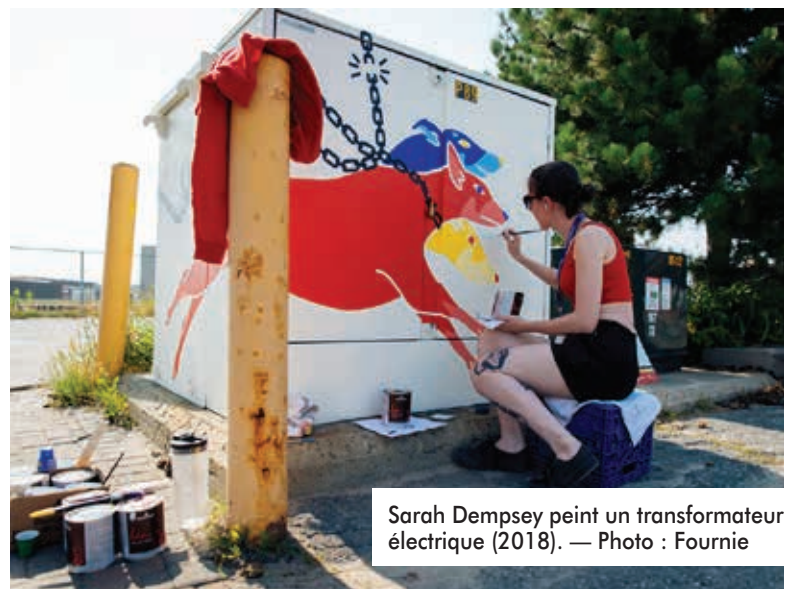
Un seul lieu d'accueil de murale avait été annoncé dimanche. Johanna Westby a déjà terminé sa murale sur un des murs du Garson Mall.

Encore plus d'art

Pour une quatrième année consécutive, le partenariat Power Up permettra à six artistes d'embellir des transformateurs électriques de Greater Sudbury Utilities. Les artistes cette année sont Aly Becker, Tammy Gaber, Angelene Humphrey, Tarun Godara, Katarina Perkovic et Lauren Verwolf.

En partenariat avec Sudbury Indie Cinema, le film *White walls say nothing* sera présenté gratuitement les 14 (19 h) et 15 août (15 h). Le documentaire présente l'art et l'activisme en marche dans les rues de Buenos Aires, en Argentine.

Finalement, celle qui est à la tête de l'équipe des installations artistiques de Up Here depuis 2018, Ra'anaa Brown, prend le rôle de commissaire invitée cette année. Elle mène plusieurs projets d'artistes noirs de la région, dont une installation, une murale, une table ronde, un balado et un projet vidéo qui seront dévoilés au cours des prochaines semaines. Mme Brown est également la coprésidente de Black Lives Matter Sudbury. (J.C.)



Sarah Dempsey peint un transformateur électrique (2018). — Photo : Fournie



Greater Grand
Sudbury

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

www.grandsudbury.ca/emplois

311 Service À votre service

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Préposé(e) aux déchets (6)
Division des services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-388
Date de clôture : Le 21 août 2020 à 16 h 30

HOROSCOPE

SEMAINE DU 16 AU 22 AOÛT 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE

-  **BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)
Il suffit de quelques petits succès pour que vous réussissiez enfin à hausser votre estime personnelle. Ce sera également ce qui vous apportera la crédibilité nécessaire pour promouvoir un projet qui vous tient à cœur et passer à l'action.
-  **TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)
Concernant le travail, vous établirez un bureau à la maison des plus fonctionnels. Votre insécurité apaisée, votre instinct de chef se réveillera et vous parviendrez à développer votre propre entreprise d'une main de maître.
-  **GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)
L'amour pourrait bien occuper toutes vos pensées. Ce sera à travers les gestes subtils, les délicates marques d'affection et les mots d'amour que vous parviendrez à comprendre l'état de vos sentiments à l'endroit de votre douce moitié.
-  **CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)
L'idée de vendre ou d'acheter une propriété vous passera par l'esprit, ou alors vous trouverez le moyen de vous loger à moindre coût pour ainsi améliorer considérablement la qualité de vie de toute la famille. Les moyens viennent avec les besoins, dit-on!
-  **LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous aurez la possibilité de vous gâter et peut-être aussi d'envisager l'acquisition d'une nouvelle voiture. Quelques personnes vous demanderont de leur rendre service à quelques reprises, vous obligeant ainsi à vous déplacer plus fréquemment.
-  **VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
En calculant et en recalculant votre budget, vous réaliserez que vous avez les moyens de vos ambitions. Vous trouverez les fonds nécessaires pour accomplir un de vos plus grands rêves. Après mûre réflexion, vous aurez l'audace de passer à l'action.
-  **BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous aurez tendance à vous décourager devant l'ampleur de certaines tâches. Heureusement, au fur et à mesure que vous progresserez, vous réaliserez que vous avez l'étoffe d'une personne gagnante et plus rien ne pourra vous arrêter.
-  **SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Il faut parfois prendre un petit recul afin d'avoir une meilleure perspective de chaque situation. Professionnellement, vous aspirerez à quelque chose de beaucoup plus conforme à vos ambitions; vous devez gravir les échelons un à un.
-  **SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
À peine avez-vous terminé vos vacances d'été que vous envisagez déjà les prochaines avec un groupe d'amis. Au bureau, vous organiserez une réunion qui prendra une ampleur phénoménale en rassemblant beaucoup de monde.
-  **CAPRICORN** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Un grand désir d'élévation se manifestera sur les plans intellectuel et spirituel. Vous déciderez également d'entreprendre une nouvelle carrière ou un autre cheminement personnel des plus enrichissants. Ne craignez pas le changement!
-  **VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Il vous suffit d'une courte période de réflexion pour prendre d'importantes décisions concernant votre avenir personnel ou professionnel. D'importantes négociations s'imposent et il faudra bien peser le pour et le contre.
-  **POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Le compromis idéal n'existe pas toujours, surtout lorsque de nombreuses personnes sont impliquées. Vous devrez donc user d'imagination pour créer l'harmonie parmi ceux qui vous entourent afin de vous permettre de régler tous les conflits.

MOT CACHÉ

THÈME : ASTRONOMIE / 6 LETTRES

- | | | | | | |
|---|--|---|---|---|--|
| A
ANNEAUX
APEX
APHÉLIE
APOGÉE
APSIDE
ASTÉROÏDE
ASTRE
ATLAS
AUBE
AXE
AZIMUT
C
CARTE
CÉPHÉIDE | C
CIEL
COMÈTE
CONSTELLATION
COSMOS
CRATÈRE
CRÉPUSCULE
E
ÉCLIPSE
ELLIPSE
ÉQUATEUR
ÉQUINOXE
G
GALAXIE
GRAVITATION | H
HORIZON
I
INCLINAISON
L
LIMBE
LUMIÈRE
LUNE
M
MARÉE
MÉRIDIEN
MÉTÉORITE
MIRA
N
NADIR | N
NÉBULEUSE
NCEUD
NOVA
NUAGE
O
OCCULTATION
ORBITE
OURSE
P
PÉRIGÉE
PÉRIHÉLIE
PERSÉIDES
PLANÈTE
PLÉIADES | P
PÔLE
PULSAR
Q
QUASAR
R
RADIANT
RAYON
S
SATELLITE
SIRIUS
SOLSTICE
SONDE
SPHÈRE
STATION | T
TÉLESCOPE
U
UNIVERS
Z
ZÉNITH
ZODIAQUE
ZONE |
|---|--|---|---|---|--|

A	P	S	I	D	E	E	C	N	O	I	T	A	T	L	U	C	C	O	N
E	T	E	M	O	C	T	D	O	C	R	E	P	U	S	C	U	L	E	O
A	P	O	G	E	E	O	E	N	N	S	E	D	A	I	E	L	P	P	I
S	R	E	V	I	N	U	S	N	O	S	Z	E	N	I	T	H	X	E	T
P	E	R	I	G	E	E	X	M	A	S	T	R	E	Z	E	L	U	R	A
E	E	E	N	U	L	T	N	E	O	L	E	E	O	I	N	I	A	S	T
T	S	E	N	A	D	I	R	O	P	S	P	D	L	S	O	M	E	E	I
I	A	R	E	U	U	M	L	A	V	A	I	E	I	L	Y	B	N	I	V
R	T	E	L	B	E	I	E	X	C	A	H	R	T	O	A	E	N	D	A
O	E	I	O	E	O	R	I	E	Q	I	I	O	E	T	R	T	A	E	R
E	L	M	P	O	N	A	C	U	R	U	R	X	E	G	E	E	I	S	G
T	L	U	M	A	R	E	E	S	B	O	L	A	R	C	A	T	O	E	
E	I	L	Z	O	N	E	P	I	N	E	L	U	E	I	P	P	S	N	
M	T	N	A	I	D	A	R	T	I	S	A	E	P	E	T	H	U	P	A
L	E	N	U	A	G	E	E	U	C	X	T	H	R	O	S	E	L	H	R
N	O	Z	I	R	O	H	Q	O	I	A	E	E	U	A	L	L	S	E	A
E	L	L	I	P	S	E	P	E	U	I	T	R	L	U	O	I	A	R	S
N	E	I	D	I	R	E	M	Q	D	A	S	T	B	E	S	E	R	E	A
S	T	A	T	I	O	N	E	E	R	E	A	E	T	U	M	I	Z	A	U
N	O	S	I	A	N	I	L	C	N	I	N	E	C	L	I	P	S	E	Q

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 29 JUILLET : MÉDECIN

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ | |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 674

				8				
9		4				6		8
8		6	4	9				
			9	3				
5	4	9	7	6		8		
7	8	3	5		1		2	
		7				3	6	
		8	3			5	1	7
	5		6	7				4

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

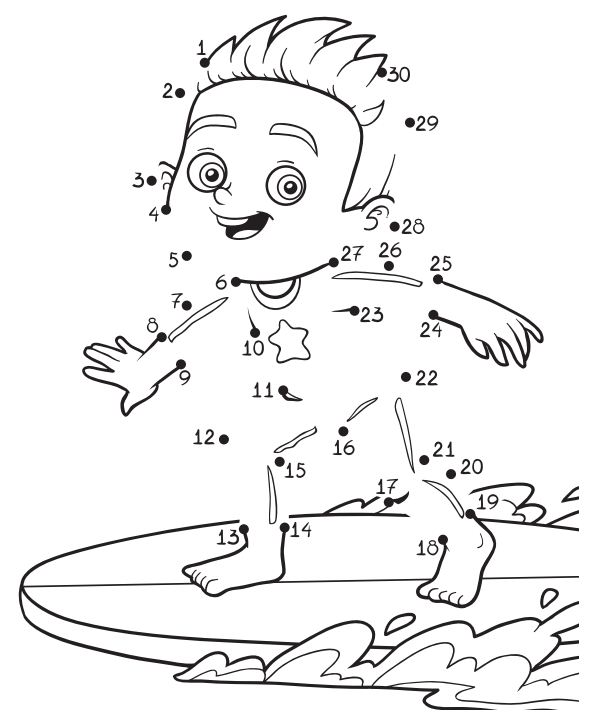
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 673

8	7	9	1	5	9	6	2	4
2	1	2	6	9	8	7	5	3
5	9	6	2	2	7	8	9	1
6	8	7	9	8	2	1	9	
9	9	2	7	6	1	5	2	8
1	2	8	2	9	5	9	6	7
2	2	1	8	7	9	5	8	6
7	6	5	9	2	2	1	8	9
9	8	9	5	1	6	2	7	2

POINT à POINT



le dialogue

la voix du moulin à fleur

cherchons ce qui rapproche, oublions ce qui divise!

publireportage



MOULIN À FLEUR

Des jeux qui éloignent des écrans

CLAIREPILON

Les jeunes qui fréquentent Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur ont accès depuis quelques semaines à de nouvelles structures de jeux extérieures originales.

Elles ont été construites grâce à un partenariat avec l'École d'architecture McEwan qui a commencé en octobre 2019. Leur construction a aussi été payée par l'école d'architecture.

«Le but du projet était d'apporter l'apprentissage en plein air aux enfants», explique la gérante des programmes de jeux, Johanne Thompson. «Ceci permet aux enfants de se réunir avec la nature. Les structures sont construites avec des matériaux naturels.» Mme Thompson croit

que ces structures sont une excellente façon d'éloigner les enfants des appareils électroniques.

Mme Thompson explique que le tipi représente une structure vivante. Le bas est la jupe qui représente la Terre Mère. «Le feu représente notre vie, notre chaleur et le feu à l'intérieur. Le tipi fait partie de l'apprentissage en plein air afin que les enfants puissent s'amuser et apprendre dans un environnement naturel», indique Mme Thompson.



L'Ontario Federation of Indigenous Friendship Centers a financé le tipi.

Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur est situé sur la rue Morin et offre une variété de programmes pour les familles des quartiers Moulin à Fleur et Donovan.



Photos : Courtoisie

MOULIN À FLEUR

Bonne fête St-Jean-de-Brébeuf

CLAIREPILON

De 1930 à 1954, les paroissiens qui venaient à l'église St-Jean-de-Brébeuf devaient parfois faire attention où ils s'assoient pour ne pas se faire mouiller. Il y avait des sceaux partout, puisque le toit de la première phase de l'église coulait. Le mois d'août 2020 marque le 90^e anniversaire de l'ouverture de la paroisse et de la première phase de l'église St-Jean-de-Brébeuf en 1930 — ce qui est aujourd'hui son sous-sol. La deuxième phase a été complétée en 1958.

Jeannine Larcher Lalande a passé sa vie dans le quartier du Moulin à Fleur. «Je me souviens d'avoir demandé à Mgr Coallier la permission de me marier à St-Eugène, car il pleuvait trop dans l'église», raconte-t-elle. Elle se rappelle aussi des funérailles de Mgr Joseph Coallier, «quand il y a eu des centaines de personnes qui ont marché avec son

corps de l'église jusqu'au cimetière».

Le premier curé, l'abbé Joseph Coallier, était un homme de caractère qui a beaucoup aidé les gens du quartier, financièrement ou d'autres façons. Le premier vicaire a été le père Léopold Perreault.

Les cloches de l'église sonnaient très souvent; à chaque occasion, à chaque grande fête, huit fois pour le

décès d'une femme, neuf fois pour le décès d'un homme.

Durant la construction, les paroissiens se servaient de la chapelle du Collège du Sacré-Cœur et de l'église Ste-Anne.

Environ 600 des 800 familles qui allaient auparavant à l'église Ste-Anne-des-Pins au centre-ville ont profité de l'ouverture de St-Jean-de-Brébeuf, plus d'autres familles qui demeuraient même trop loin pour la première.

Les entrepreneurs embauchés pour la construction de ce qui allait servir d'église jusqu'en 1954 étaient Ludger Lacasse et Michel Chartrand. Le contremaître était Eugène Lacasse. La construction a coûté environ 325 000 \$ pour l'édifice qui pouvait accueillir 1200 personnes.

Les résidents du quartier ont beaucoup travaillé pour prélever des fonds pour construire le sous-sol et plus tard l'église. En octobre 1979, l'église a été ravagée par un incendie. Heureusement, elle n'avait pas été entièrement détruite, alors ils ont pu rebâtir l'église qui leur tenait à cœur.

Bon 90^e anniversaire, St-Jean-de-Brébeuf



Photos : Julien Cayouette

GRAND SUDBURY

Le CVF et le Grand défi caritatif canadien

Le Centre Victoria pour femmes a reçu 1000 \$ en dons durant le concours le Grand défi caritatif canadien. En juin, pendant le défi, chaque dollar donné à un organisme par le biais de CanaDon donnait une chance à celui-ci de remporter 20 000 \$ — habituellement 10 000 \$, mais doublé pour le 20^e anniversaire de CanaDon. Même si le Centre Victoria n'a pas gagné les 20 000 \$, l'argent reçu sera très utile. «Avec ces dons, nous pourrions offrir encore plus d'assistance pratique aux femmes en besoin, notamment l'appui financier pour l'achat d'épicerie, d'autres besoins essentiels, la garde des enfants, et les difficultés financières liées à la pandémie de la COVID-19», a écrit le Centre sur sa page Facebook le 2 juillet. Le 6^e Grand défi caritatif a recueilli 27 576 578 \$ cette année, 92 % de plus que l'an dernier. (C.P.)



vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



HANMER

On attend la réouverture avec impatience

CLAIREPILON Les membres du Centre Club d'âge d'or de la Vallée ont hâte à la réouverture. Malheureusement, aucune date exacte ne peut être fixée pour le moment. Pendant ce temps, les dirigeants doivent composer avec une perte de revenus et des factures qui continuent d'arriver.

«Le virus nous affecte beaucoup. Le centre est fermé et restera fermé tant que nous n'aurons pas la permission du Bureau de santé publique de Sudbury. Nous avons été obligés d'arrêter les activités pour les membres ainsi que celles qui nous permettaient de ramasser des fonds pour aider à payer les factures du club», dit la présidente, Jeannine Blais.

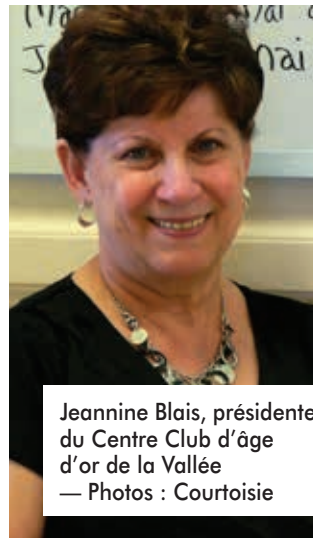
Parmi les collectes de fonds annulées, il y a le diner chaud ouvert à la communauté, les présentations sur la santé, le diner amical, les locations de salle, le thé bazar, le brunch des parents et la vente de commandites pour financer le calendrier annuel.

Parmi les activités annu-

ler, on compte les jeux pour les membres, les ateliers de groupe, le tissage, la menuiserie et bien d'autres.

«Il est impossible d'organiser des activités à l'extérieur, car nous devons maintenir une distance et nos membres étant des séniors, ils sont obligés d'avoir des chaises et de l'ombre à cause de la température chaude et nous n'avons pas les moyens financiers pour acheter des tables et des parasols», précise Mme Blais.

Le club doit quand même effectuer les travaux obligatoires, payer les factures chaque mois, s'assurer de l'entretien du gazon, etc. «Nous avons dû mettre à pied certaines personnes temporairement, la coordonnatrice



Jeannine Blais, présidente du Centre Club d'âge d'or de la Vallée
— Photos : Courtoisie

travaille à temps partiel de la maison et entre au bureau une fois par semaine. Nous sommes trois bénévoles qui entrent au centre durant la semaine», ajoute Mme Blais.

Les membres espèrent qu'ils pourront retourner à leurs activités en septembre. Ils se préparent déjà pour être prêts lorsque la permission sera donnée d'ouvrir.



HANMER

Une pharmacie rend hommage à ses employés diplômés



Les employés finissants honorés Shoppers Drug Mart de Hanmer — Photo : Courtoisie

CLAIREPILON La pharmacie Shoppers Drug Mart de Hanmer a eu l'occasion d'organiser une petite cérémonie pour féliciter ses employés diplômés de l'université et de l'école secondaire en juillet. Le tout en présence d'une invitée de marque.

«Le tout a commencé lorsque nous avons appris que la vice-présidente de Shoppers viendrait faire une petite visite à notre pharmacie; une visite afin de remercier les employés pour leur dévouement pendant la pandémie», raconte la propriétaire de la pharmacie, France Racine. Elle a décidé de transformer la visite en cérémonie de remise de diplômes — pas les vrais diplômes — pour cinq de leurs jeunes employés.

On avait demandé aux employés de s'habiller «chic» pour accueillir la vice-présidente de Shoppers, Tracy Bell. Même les autres employés n'étaient pas au courant de la véritable raison de la cérémonie. Par contre, les parents des cinq employés à l'honneur avaient été invités. Il y avait une tente décorée à l'extérieur de la pharmacie afin de pouvoir respecter les règlements imposés par la pandémie.

La gérante de la pharmacie, Kim Frappier, croit que ces diplômés doivent être

célébrés pour reconnaître leur travail et leur dévouement à leurs études.

Des «diplômes» ont été remis à Érica Thibault de l'Université Laurentienne, qui continuera ses études en audiologie à Ottawa; Trent Valiquette de l'école Confédération qui ira en Affaires à l'Université Laurentienne; Lina Trudeau de l'École secondaire catholique l'Horizon qui poursuivra ses études à l'Université Laurentienne en littérature anglaise; Jessica Dufour de l'École secondaire catholique l'Horizon qui ira à l'université étudier en criminologie; et Chloe Arcand de l'École secondaire catholique l'Horizon qui étudiera en Biologie biomédicale à l'Université Laurentienne.

«C'était un honneur d'avoir l'occasion de participer à une telle célébration pour honorer les étudiants. Nous souhaitons bonne chance à chacun d'eux dans leur nouvelle expérience», dit Mme Frappier.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Le Fonds du Grand Mouvement

150 M\$ pour donner vie à vos projets.
Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

La meilleure de la province

Sophie Miller est la meilleure joueuse de lancers libres de tout l'Ontario. L'élève de l'École St-Denis à Sudbury a participé au concours de Lancers libres organisé chaque année par les Chevaliers de Colomb. Au niveau de l'école, elle a réussi 14 paniers sur 15 lancers. Au niveau du district — qui comprend toutes les écoles de langue française du Grand Sudbury — elle a réussi 23 paniers sur 25 lancers. Au niveau régional, 24 paniers sur 25 lancers. Elle a reçu sa plaque honorifique des mains du Grand Chevalier Pierre Beaumier et du Grand Député Chevalier Raymond Marion — aussi directeur pour le Lancer libre des Chevaliers de Colomb. (C.P.)



Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Postes disponibles au CA de la bibliothèque

La Bibliothèque publique du Grand Sudbury recherche des candidatures pour trois postes au sein de son conseil d'administration. Les candidats doivent être âgés de 18 ans ou plus, être citoyens ou résidents permanents du Canada, être résidents du Grand Sudbury et ne pas être employés par la municipalité. Les réunions ordinaires ont lieu dix fois par année et le mandat se termine en janvier 2023. Les formulaires sont disponibles en ligne au www.grandsudbury.ca/conseil-de-la-bibliotheque-publique-du-grand-sudbury, en personne au Centre de services aux citoyens de la Place Civique Tom Davies ou par téléphone au 705-673-1155, poste 4769. Les candidatures doivent être reçues au plus tard le vendredi 14 août à 16 h 30. (C.P.)

GRAND SUDBURY

Le parc Twin Fork a maintenant ses jets d'eau

CLAIREPILON

Les enfants du Nouveau Sudbury ont un endroit de plus pour se rafraîchir. Une aire de jets d'eau a été inaugurée au terrain de jeux Twin Fork, rue Gary, le 24 juillet. Il a été construit avec des fonds municipaux et des fonds recueillis auprès de la communauté.

«Nous sommes très reconnaissants du soutien que ce projet a reçu», indique la présidente du Réseau d'action communautaire du quartier 8, Rachelle Niemela. «Cette aire de jets d'eau offre aux enfants un endroit sécuritaire où jouer et nous espérons qu'elle encouragera les familles à fréquenter le parc plus souvent. Je suis très fière des bénévoles qui ont travaillé sans relâche pour le bien de leur communauté et je suis bien heureuse à l'idée de voir les sourires des enfants qui profiteront du parc amélioré.»

«Nous sommes toujours heureux de pouvoir appuyer financièrement les projets communautaires qui profitent aux jeunes et aux familles dans notre quartier par l'entremise de l'initiative Communauté en santé», explique le conseiller du quartier 8, Al Seizer.

Il existe maintenant une quinzaine d'aires de jets d'eau dans la ville. Elles sont ouvertes de 10 h à 21 h. Les aires de jets d'eau sont des espaces de jeux non surveillés, les parents et les tuteurs doivent surveiller les enfants en tout temps.



Photo : Julien Cayouette

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



CAROLINE DURAND



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Le tissage à tout âge



Irène Brunet montre quelques articles qu'elle a tissés. — Photo : Courtoisie

CLAIREPILON À l'âge de 87 ans, Irène Brunet aime encore tisser. Elle tisse depuis un jeune âge et elle a l'intention de continuer autant qu'elle le pourra. Elle se livre à son passe-temps préféré chez elle et à la Coopérative des artisanes de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO).

«J'aime bien tisser, c'est un beau passe-temps et ça me relaxe», lance Mme Brunet. Des couvertures et des linges à vaisselle composent la majorité de sa production. Elle aime aussi tricoter, coudre et faire des mots cachés.

Durant la pandémie, les deux métiers à tisser qu'elle a à la maison lui permettent de passer le temps. «Ce que je manque beaucoup, c'est de pouvoir visiter mes enfants et leur famille. Avant la pandémie, ils venaient me voir souvent et, maintenant, les visites ont beaucoup diminué», dit-elle.

Mme Brunet est membre de l'UCFO depuis 16 ans. Elle peut y pratiquer son passe-temps favori avec ses amis. L'artisanat a toujours eu une place à l'union culturelle. Certaines membres ont participé à l'Exposition du Canada Central à Ottawa pendant des dizaines d'années où leurs œuvres étaient jugées parmi toutes celles de l'Ontario. La Coopérative des artisanes de l'UCFO était également présente au Concours international de labour de Nipissing Ouest en 2019.

Irène Brunet est native de Harty et demeure à Kapuskasing depuis 50 ans, dont 47 ans à la même adresse. Elle a 10 enfants, 23 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

HEARST

Les humeurs changeantes de la pandémie

CLAIREPILON Les restrictions imposées par la pandémie ont changé les humeurs des résidents du Foyer des Pionniers de Hearst. Heureusement, les visites sont à nouveau permises depuis le 18 juin à l'extérieur et depuis le 22 juillet à l'intérieur.

«Les gens sont tristes, déprimés. Il y a beaucoup d'ennuis, car ils s'ennuient de leurs proches, ceci même s'il y avait des activités de petits groupes tout en respectant la distanciation physique», raconte l'administratrice du foyer, Joëlle Lacroix.

Le Foyer des Pionniers a été fondé en mars 2004. «La mission du foyer des pionniers est d'offrir un milieu de vie sécurisant et bienveillant où la priorité est axée sur les besoins des résidents», dit Mme Lacroix. La résidence offre aux résidents de l'aide, du sou-

tien et de l'encouragement pour atteindre leurs objectifs personnels.

Une équipe d'environ 80 personnes et environ 70 bénévoles donnent des soins personnels et des services aux 67 résidents. En temps normal, les résidents peuvent participer à une gamme d'activités, comme jouer aux cartes, visionner des films, écouter de la musique, voir des spectacles en direct, participer à des barbecues, des sorties de groupe, des programmes d'exercice, d'équilibre et de marche, faire du jardinage, du taïchi et du yoga.



En plus du conseil d'administration qui veille à la bonne marche de la résidence, il y a aussi des conseils de famille, un conseil de résidents, un comité paritaire de la santé et sécurité au travail et une équipe d'assurance de la qualité pour les soins de longue durée.



Rose Alda Joncas, Rose Leroux et Maureen Aubertin (aide aux activités) — Photos : Courtoisie

Qui vient de profiter d'une belle opportunité d'investissement?

2,24 % CPG*

*Certaines conditions s'appliquent.

Renseignez-vous sur notre offre DUO qui bonifie ce rendement.



Caisse Alliance
caissealliance.com

PREMIER FORD:

PUT SAFETY FIRST.

Everybody wants to get back to class, but the safety of students, teachers, education workers, parents, and communities must come first. Ontario's recovery depends on it.

Tell the Ford government we need a real plan that puts safety first when schools reopen. **Write to premier@ontario.ca.**

MONSIEUR FORD :

PRIORISEZ LA SÉCURITÉ AVANT TOUT.

Tout le monde aspire au retour en classe, mais la sécurité des élèves, des enseignantes et enseignants, des travailleuses et travailleurs de l'éducation, des parents et des communautés doit être la priorité. La relance de l'Ontario en dépend.

Dites au gouvernement Ford que l'Ontario a besoin d'un vrai plan qui place la sécurité au premier rang pour la rentrée scolaire. Écrivez à **premier@ontario.ca**.